

Images et imaginaire à l'Âge du bronze en Europe



Résumés des communications et posters de la Journée thématique du 4 mars 2016

Traductions par les auteurs et R. Peake, C. Durgeat, F. Mathias, S. Wirth

AurORe – représentations solaires sur la vaisselle et sur les disques en or trouvés en Europe nordique et atlantique

Les représentations des astres — solaire, lunaire et stellaires — jouent un rôle important dans le langage symbolique des images et dans l'imaginaire de l'Âge du bronze en Europe. Matériau rare et très valorisé, l'or s'apparente au Soleil par sa propre couleur et son éclat, et devient le symbole par excellence de la source de vie et de l'éternité. Dans les sociétés protohistoriques, les produits de l'orfèvrerie, objets de prestige souvent exceptionnels, représentent ainsi un support privilégié de motifs solaires. Ainsi, des représentations symboliques du Soleil se rencontrent sur la parure, sous forme d'appliques discoïdales, et sur de grands disques décoratifs, mais aussi sur la vaisselle de luxe fabriquée en or.

Cet exposé, dans lequel nous présentons les résultats des recherches menées sur l'orfèvrerie en or de l'Âge du bronze nordique et atlantique, mettra en relief la symbolique, la typologie et la technologie de ces objets de prestige. La présentation sera consacrée d'abord aux gobelets et aux coupes en or trouvés en Scandinavie et au nord de l'Allemagne et décorés de motifs de roues, de rayons et de cercles concentriques. Elle examinera par la suite les grands disques dits « solaires » qui ne font pas partie de la parure personnelle, mais s'inscrivent dans la catégorie des objets de culte, comme celui du célèbre « chariot » danois de Trundholm. Une attention particulière sera portée à la découverte récente d'un grand disque en or provenant d'un des dépôts de Ribécourt-Dreslincourt (Oise).

AurORa – Sun representations of gold vessels and discs from Northern and Atlantic Europe

Depictions of the stars, such as the sun and the moon, play a significant role in the symbolic language within the realm of Bronze Age Europe's images and imagination. Gold, a rare and highly valued material, is representative of the sun by its colour and brightness as well as the perfect symbol of the source of life and eternity. The goldsmith's products, often exceptional prestige items, represent an ideal support for stellar motives in later prehistoric societies. Symbolic representations of the sun are present on adornments such as disc-shaped appliques, large decorative discs and luxury gold tableware.

This paper will present the results of research on Northern and Atlantic Europe highlighting the symbolism, the typology and technology of these prestige items. First will be considered the golden vessels of Scandinavia and northern Germany with wheel patterns, rays and concentric circles. Secondly will be addressed the large disc called 'sun discs' which are considered ritual objects rather than personal adornment, such as the Danish sun chariot of Trundholm. Our case study will focus on the newly discovered large golden disc with the depiction of the sun, found in one of the hoards at Ribécourt-Dreslincourt (Oise, France).

Sebastian BECKER

University of Cambridge
<snbecker1985@gmail.com>

Why represent what's real? On the significance of figurative designs in Bronze Age Europe

Figurative designs are not particularly common in the visual imagery of (Late) Bronze Age Europe, with the majority of images being 'geometric' or 'abstract'. The representation of elements from the natural world, including their creative combination, may have thus had a special significance – but what was it?

Interestingly, a closer look at such figurative imagery shows that it mostly revolved around the same key theme, involving the same protagonists. It shows animals, usually birds, mediating the solar cycle. The visual representation of this core narrative should be seen as a strategic choice. A feature of prestige goods, its relative scarcity provided a means to

Barbara ARMBRUSTER

CNRS, UMR 5608 TRACES
<armbrust@univ-tlse2.fr>



Ladegård, Haderslev Amt, Jutland (Danemark), deux coupelles en or, trouvées en 1886 assemblées comme une boule (Ebbesen 2012, © Musée Sønderjylland).

the same time, its concern with notions of cyclicity and regeneration were apt to legitimate that function.

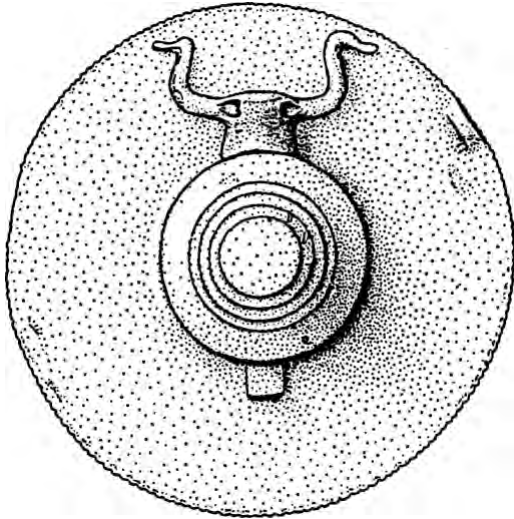
This presentation explores that process through a synthesis of material from Urnfield Europe, and concludes with a brief discussion of the continuity of such imagery during the Early Iron Age. It thus illustrates the significant role of figurative designs during the Bronze Age and the importance of asking, 'why represent what's real?'

Pourquoi représenter ce qui est réel ? Sur l'importance de dessins figuratifs de l'Âge du bronze en Europe

Les dessins figuratifs ne sont pas particulièrement communs dans l'iconographie de l'Âge du bronze final en Europe, les images étant majoritairement « géométriques » ou « abstraites » à cette période. La représentation des éléments de la nature, y compris leurs combinaisons créatives, a peut-être donc eu une signification particulière. Mais quelle pouvait-elle être ?

Fait intéressant, un examen plus approfondi de cette imagerie figurative montre qu'elle apparaît essentiellement centrée sur un même thème clé impliquant les mêmes protagonistes : des animaux, généralement des oiseaux, qui guident le Soleil. La représentation visuelle de ce noyau narratif doit être considérée comme un choix stratégique. Caractéristique des biens de prestige, sa relative rareté a fourni un moyen d'articuler les différences sociales. Par ailleurs, la préoccupation pour les notions de cyclicité de régénération était susceptible de légitimer cette fonction.

Dans cette communication, nous explorerons ce processus grâce à une synthèse d'objets datant de la période des Champs d'Urnes en Europe. Nous terminerons par une brève discussion de la persistance de ces images au cours de l'âge du Fer. Il s'agit de souligner le rôle important des dessins figuratifs pendant l'Âge du bronze et l'importance de demander « pourquoi représenter ce qui est réel ? ».



Poing, Haute-Bavière (Allemagne), une des quatre boîtes de moyeu avec clavette provenant de la tombe à char (Winghart 1999).

Solar imagery in the Irish Early Bronze Age

This paper presents some ideas about the real nature and function of the gold objects that are the most commonly encountered in the earliest goldwork from Ireland and Britain – discs and lunulae. The paper considers how our ancestors may have responded to natural phenomena especially in terms of how they may have sought to reproduce visually extraordinary solar events. Discs are seen as complex images of solar phenomena. Lunulae are reinterpreted as a form of wearable vessels or solar boat guiding and protecting the sun.

All the evidence from the preceding Neolithic period suggests that the sun was the pre-eminent and dominating force that ruled the lives of people all over the ancient world. Thus, while an obsession with the sun is not in itself an Early Bronze Age innovation, with the coming of metallurgy and the influx of people and influences from the Beaker world there seems to have been also a new materialization of solar imagery and presumably new forms of cult practice. There is a close concordance between the various decorative elements that make up gold discs and Irish (Food Vessel) Bowls. As Bowls are current between 2200-1800 BC it is likely that the popularity of this particular manifestation of the sun cult was strongest during this time although its introduction was somewhat earlier with the earliest discs dated to c. 2400 BC. The origin of these solar images is seen in the Bell Beaker pottery of the Iberian Peninsula.

L'imagerie solaire en Irlande au début de l'Âge du bronze

Cette communication présente quelques idées sur la véritable nature et la fonction des objets en or qui sont les plus couramment rencontrés chez les premiers orfèvres d'Irlande et de Grande-Bretagne : les disques et les lunules. Cette présentation examine comment nos ancêtres ont, peut-être, répondu à des phénomènes naturels en représentant des événements solaires visuellement extraordinaires. Les disques sont considérés comme des images complexes de phénomènes solaires. Les lunules sont réinterprétées comme un type de navire portable, de bateau de guidage ou de protection solaire.

Mary CAHILL

National Museum of Ireland, Dublin
<mcahill@museum.ie>



Coogalbeg, Co. Mayo (Irlande), deux disques en or trouvés associés à une lunule (© National Museum of Ireland).

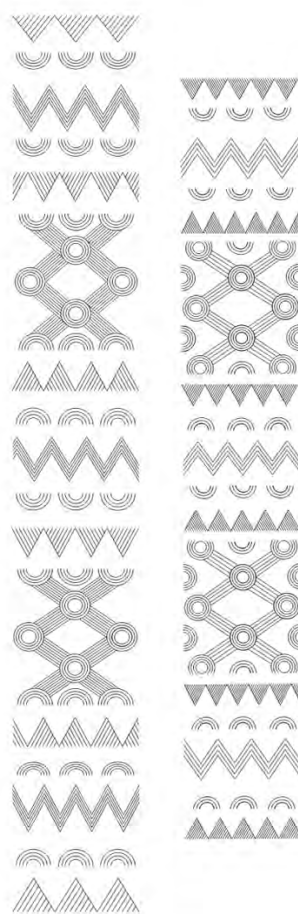
De nombreux indices issus de la période néolithique précédente suggèrent que le Soleil était la force prééminente et dominatrice gouvernant la vie des gens dans tout le monde antique. Ainsi, alors que l'obsession du Soleil n'est pas en soi une innovation du début de l'Âge du bronze, une nouvelle matérialisation de l'imagerie solaire et, sans doute, de nouvelles formes de cultes semblent apparaître conjointement avec l'apparition de la métallurgie, l'afflux de personnes et les influences de la culture campaniforme. Il y a une concordance étroite entre les différents éléments décoratifs qui composent les disques d'or et les Bols irlandais (i.e. Food Vessels). Puisque les bols étaient utilisés entre 2200-1800 BC, il est

probable que la popularité de cette manifestation particulière de culte du Soleil fut à son apogée au cours de cette période, bien que son introduction ait été un peu plus précoce avec les premiers disques datés aux alentours de 2400 av. J.-C. L'origine de ces images solaires est visible dans la céramique campaniforme de la péninsule ibérique.

Le bracelet richement orné à la croisée des imaginaires de l'Âge du bronze

Vincent GEORGES

UMR 6298 ArTeHiS et
Inrap Rhône-Alpes Auvergne
<vi.georges@wanadoo.fr>



La plupart des bracelets richement ornés s'insèrent a posteriori dans différents groupes de transformations. Ces constructions au long cours façonnent des imaginaires collectifs nourris par l'enrichissement de schémas initiaux. À l'intérieur de ces processus, l'incorporation d'éléments extérieurs se produit. Elle dénote l'émergence et la circulation de formes graphiques autonomes dont le large rayon de diffusion atteint parfois l'échelon européen. Cet imaginaire paneuropéen s'exprime sous la forme de mythogrammes faisant probablement référence à un savoir cosmogonique.

Une autre catégorie de représentation apparaît ponctuellement sur certains bracelets à tel point que l'on suspecte un unicum pour chaque version. Cette originalité est guidée par un imaginaire aux ressources inattendues. Le truchement de ces trois imaginaires, le collectif, le cosmogonique et le particulier, fait de la surface des bracelets un espace majeur d'expressivité qui n'a cessé de s'amplifier de l'Âge du bronze moyen au Bronze final.

The Richly Decorated Arming at the Crossroad of Bronze Age Imaginary Worlds

Most of the ornate bracelets can a posteriori be divided into several transformation groups whose designs shape the collective images, the initial patterns of which become more and more complex over the course of time. Foreign elements are incorporated within these processes leading to the emergence of new patterns, which are widely distributed across Europe. These pan-European images, expressed as mythograms, imply possible cosmogonic knowledge.

Other figurative subsets that appear on some bracelets are unique and this originality seems to be driven by an unexpectedly in depth imaginary. The convergence of collective, cosmogonic and specific images indicates that the bracelet's surface provides an empty canvas for expressiveness that continues to grow during the period from the Middle to the Late Bronze Age.

Décor complexes en projection plane orthogonale (dessins V. Georges) : Montlinger Berg, Oberriet, Canton de Saint-Gall (Suisse), bracelet trouvé en 1913, lors d'un sondage sur le site de hauteur (d'après Pászthory 1985, n° 1337) ; Herrlisheim, Haut-Rhin (France), un des bracelets provenant de la sépulture (d'après Zumstein 1964-1965, p. 57, n° 299).

L'étude des décors céramiques figuratifs du Mailhac I et des décors apparentés (Bronze final IIIb). Contextes, méthodes et premiers résultats

L'Âge du bronze demeure largement aniconique. À la fin de cette période, pour une durée brève (Bronze final IIIb – Ha B2/3, 900-775 av. J.-C.), une production figurative récurrente et standardisée apparaît dans le Sud de la France et en Catalogne (style Mailhac I), dans le centre-ouest et la France orientale. Cette imagerie partage une thématique, des techniques d'exécution, des règles de construction, sinon identiques, du moins semblables. Mais la complexité de la syntaxe graphique (proximité et séquences de thèmes, localisation sur le vase, etc.) a limité la qualité de l'enregistrement iconographique et empêché de conduire des analyses statistiques précises. Le récent développement d'un outil d'analyse

Thomas HUET

Labex Archimede, UMR 5140, ASM-CNRS
et Université Paul Valéry 3
<thomashuet7@gmail.com>

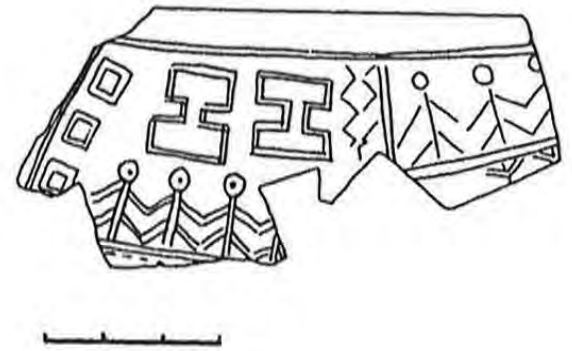
géostatistique, fondé sur un SIG et la théorie des graphes, devrait permettre de surmonter ces difficultés.

Nous présenterons le contexte archéologique de ces productions figuratives, les interprétations qui ont été proposées, les principes et les premiers résultats de l'application de ce nouvel outil. Enfin, nous élargirons notre propos aux corrélations entre complexité sociale et productions imagées.

The study of figurative pottery decors from Mailhac I and other related decors (Bronze final IIIb). Contexts, methods and primary results

The Bronze Age remains mainly aniconic. At the end of this period and for only a short time (Bronze final IIIb – Ha B2/3, 950-775 BC), a recurrent and standardized figurative imagery appears on pottery from the South of France and Catalonia (style Mailhac I), the Centre-West and Eastern France. This imagery shares the same or at least a similar theme, production techniques and rules of construction. But the complexity of the graphical syntax (the proximities of themes and their sequences, where they are located on the vessels, etc.) has largely reduced the quality of the iconographic recording and has prevented any precise statistical analysis. The recent development of a geostatistical tool, which is based on GIS and graph theory, seeks to overcome this difficulty.

In this paper, we aim to present the archaeological context of these figurative productions, their interpretations, as well as the principles and the first results obtained with this new tool. Finally, we will broaden our approach to include a discussion on the link between social complexity and imaged productions.



Habitat de Tonnerre I (Mauguio, Hérault), Bronze final IIIb, ca. 950-800 av. J.-C. (d'après Prades et al. 1985).

Johan LING et
Per CORNELL

University of Gothenburg
<johan.ling@archaeology.gu.se>
<per.cornell@archaeology.gu.se>



The elaborate rock art panel from Skee 1539, northern Bohuslän, displaying socio-ritual 'maritime' praxis and performance (documentation Broström & Ihrestam, Vitlycke Museum Archive VM).

Rock Art as Materialized Ideologies. Social praxis and regional variations in Bronze Age Scandinavian Rock art

The rock art in Scandinavia appears at the same time as societies became engaged in long distance trade of metal. Elite household investment in the maritime forces of production, ships and warriors, was therefore a crucial feature for engagement in this kind of action. It is important to stress that the ship image dominates the rock art panels in the landscape and these were made at the Bronze Age shore. Thus, Bronze Age maritime transport, trade, boat-building and warfare, burials, ceremonies and aggregations at sea, required a great deal of labour and may have generated more intensive social relations. This may have led to an increase in 'symbolic production', in this case the production of rock art, both as an outcome of more intensive social relations and as an articulation of forthcoming actions and events.

Hence, people's spiritual ties with the maritime realm may have become stronger as an effect of the intensive social relations at sea. In the rock art medium, social relations were worked up and experienced in a fancy shape and this materialized ideology was confined to certain social spheres, values and relations. In this paper, we argue for the notion that the praxis of carving ships onto the stone could have served to manifest the agency of the maritime world.

Comprendre les pétroglyphes comme une matérialisation des idées : Pratiques sociales et variations régionales dans les gravures rupestres de l'Âge du bronze scandinave

Les pétroglyphes scandinaves apparaissent de manière concomitante avec l'épanouissement du commerce du métal sur de longues distances. L'investissement des élites dans les forces de productions maritimes, telles que les navires et les guerriers, sont donc un élément crucial pour l'engagement de ce genre d'activité. Il est important de noter que l'image des navires domine l'art rupestre dans le paysage côtier de l'Âge du bronze. Ainsi, le transport maritime (englobant le commerce, la construction des bateaux, la guerre, les enterrements, et toutes les cérémonies et regroupements en mer) nécessite un travail particulièrement important à cette période et a pu engendrer des rapports sociaux beaucoup plus intenses. Cela peut avoir mené à une augmentation de « production symbolique », de pétroglyphes dans le cas présent, en tant que conséquence de l'accroissement des rapports sociaux et qu'une articulation d'évènements ou d'actions à venir.

Ainsi, les liens spirituels des hommes avec le monde marin ont pu se renforcer consécutivement à des rapports sociaux plus soutenus

en mer. Par le biais de l'art rupestre, ces derniers ont été élaborés et expérimentés sous une forme imaginaire, cette idéologie matérialisée étant limitée à certaines sphères sociales, certaines valeurs et certains rapports. Dans cet article, nous verrons comment la réalisation des bateaux gravés dans la roche pourrait avoir servi à mettre en relief l'impact de la marine.

Le rôle de la représentation du cerf à l'Âge du bronze en Haute Asie

L'iconographie du cerf a été gravée sur près d'un millier de stèles et sur des centaines de roches naturelles à l'Âge du bronze et au début de l'âge du Fer en Mongolie et en Sibérie.

L'animal prend également la forme d'appliques métalliques accrochée aux habits des populations nomades de la grande steppe. Il est bondissant, ses pattes sont repliées sous son ventre, son corps s'étire dans le sens de sa fuite et son museau est semblable à un bec d'oiseau, accentuant ainsi son mouvement aérien.

Ce cerf participe à un code iconographique complexe, associé au registre du guerrier, dans un contexte animiste où son hypothétique rôle d'esprit auxiliaire mérite d'être exploré.

The role of deer representations during the Bronze Age in Inner Asia

Images of deer have been etched onto almost a thousand steles and on hundreds of rock faces during the Bronze Age and the beginning of the Early Iron Age in Mongolia and Siberia.

Representations of this animal are also found on metal attachments of the clothes of the nomadic tribes of the Steppes. The deer is seen to be in motion, its legs are folded against its stomach, its body is stretched forward and its muzzle looks like a bird's beak which accentuates its aerial movement.

The deer is part of a complex iconographic code linked to the warrior in an animist context and its hypothetical role as an auxiliary power will be further explored.

Jérôme MAGAIL

Musée d'Anthropologie Préhistorique,
Monaco

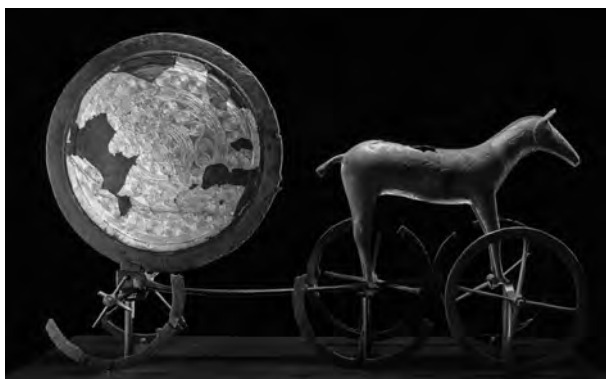
<jerome.magail@map-mc.com>



Relevé de la représentation de deux cervidés, gravés sur une stèle de Tsatsyn Ereg (Mongolie).

Florent MATHIAS

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,
UMR 8215 Trajectoires
<florent.mathias4@gmail.com>



Le cheval solaire de Trundholm, face diurne (Danemark, 1400-1300 av. J.-C.) (© Nationalmuseet / LDA Sachsen-Anhalt, photo : Juraj Lipták).

L'aube de Skinfaxi : imaginaire et représentations célestes dans le Nord-Ouest de l'Europe à l'âge du Bronze

Au cours des vingt dernières années, certaines découvertes archéologiques ont radicalement modifié l'idée que l'on se faisait du rapport entre les sociétés de l'âge du Bronze et le ciel. La récurrence des motifs célestes — Soleil principalement, Lune et étoiles dans une moindre mesure — et leur large distribution à travers tout le nord-ouest de l'Europe suffiraient à en souligner l'importance croissante pour les producteurs de ces représentations. En considérant la variété d'images rattachées à un contexte cosmique ou cosmologique, il est possible d'esquisser une lecture synthétique de l'univers symbolique dans lequel évoluaient les hommes de l'âge du Bronze.

Cette communication présente un certain nombre d'idées pour appréhender l'imaginaire céleste de ces peuples tel que l'on peut le concevoir à travers l'analyse des données iconographiques et matérielles qui nous sont parvenues. Je prendrai par ailleurs en compte la principale difficulté qui se pose à nous, dès lors qu'il s'agit d'approcher les catégories mentales de sociétés sans écriture : l'analyse des symboles et des représentations ne peut conduire qu'à un résultat approximatif de concepts purement idéels à travers la seule lecture de fragments matériels. La place essentielle du ciel et de ses phénomènes dans la vie des populations protohistoriques encourage néanmoins vivement à exploiter cette thématique.

Dawn of Skinfaxi: celestial representations and imaginary world in the North-West of Europe during the Bronze Age

Some of the archaeological discoveries from the last twenty years have radically changed the way we imagined the connection between the societies of the Bronze Age and the sky. The recurrence of the celestial patterns—the Sun mostly, the Moon and the Stars to a lesser extent—and the large distribution of the

representations around the North-West of Europe are enough to point out how important the origin of these reproductions is. It is possible to start a synthetic interpretation of the symbolic universe from the Bronze Age, by the number of pictures connected to a cosmic or cosmological context.

With the analysis of iconographic and material

data, this presentation will propose different ideas to comprehend the imaginary representation of the sky by the population of Bronze Age. We will also take into account the main difficulty facing this study when it comes to describing spiritual categories of societies without written sources: the study of symbols and representations on material fragments can only lead to approximate results of purely ideational notions. However, the essential place of the sky and its phenomena in the life of protohistorical populations is important enough to develop this theme of study.

Spear-bearers in pictures and practice: revisiting socio-realistic representation in figurative rock art

Irrespective of whether one chooses to emphasize the historical or mytho-symbolic nature of rock art, some degree of socio-realistic representation is considered to underpin their artistic realization. In other words, aspects of the Bronze Age world necessarily structured and informed what was represented artistically. Whilst artistic licence and historically specific artistic traditions will inevitably have transformed these real world influences, representations of Bronze Age practices and material culture are still readily identifiable.

Figurative representations and associated weaponry are, after boats, two of the most common representations and have received considerable attention in analysis and interpretation of Bronze Age rock art. Their occurrence amongst differing regional traditions of Bronze Age rock art has been quantified in a number of important studies, as have the comparison to real weapon types. These have by necessity been largely descriptive, being especially concerned with typological similarities. However, recent studies in usewear or *tracéologie* of Bronze Age weaponry now provide a further significant source of information about Bronze Age material practices, especially with respect to the use of weaponry, with which to compare with these representations.

To this end, a preliminary comparison of the use of spears, based on usewear evidence, with representations of spear-bearers in Swedish rock art will be presented.

Porteurs de lance en images et pratique : représentation « socio-réaliste » et art rupestre figuratif

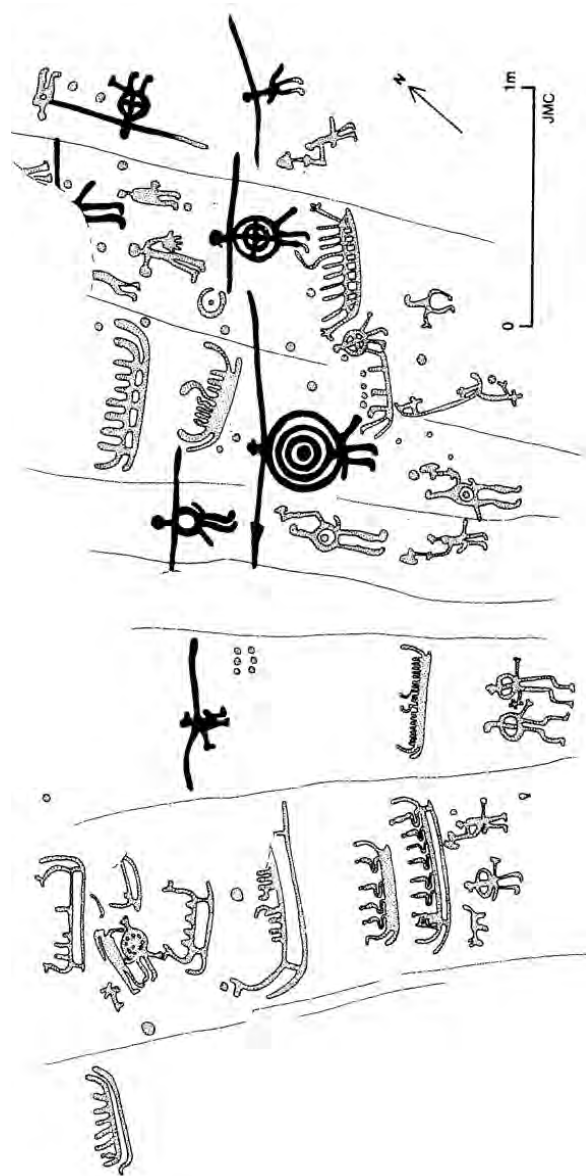
Peu importe que l'on choisisse de mettre en exergue l'aspect historique plutôt que l'aspect symbolique de l'art pariétal, un certain degré de réalisme est attendu dans leur réalisation. Divers aspects du monde de l'Âge du bronze ont nécessairement informé et structuré les représentations artistiques. La relative liberté d'expression des artistes tout autant que les conventions et traditions artistiques auront inévitablement modifiées les influences issues du monde réel. Néanmoins, les représentations des pratiques et de la culture matérielle de l'Âge du bronze demeurent facilement identifiables.

Les représentations figuratives et les armes associées sont, après les bateaux, les deux thèmes les plus communs et ont reçu une attention considérable dans l'analyse et l'interprétation de l'art pariétal de l'Âge du bronze. Leur occurrence dans les diverses traditions régionales de l'art pariétal de l'Âge du bronze ainsi que les comparaisons avec des armes réelles ont été quantifiées dans plusieurs travaux de recherche importants. Par nécessité, ces études ont été largement descriptives et ont principalement porté sur les similarités typologiques. Toutefois, de récentes avancées dans l'analyse *tracéologique* des armes de l'Âge du bronze apportent maintenant une source d'information supplémentaire. Ainsi, les données liées à l'utilisation de ces armes peuvent être maintenant mises en relation avec les représentations artistiques.

C'est dans cette optique que nous présenterons une analyse comparative préliminaire des données *tracéologiques* de lances et des représentations des porteurs de lance dans l'art pariétal suédois (trad. P. Bonnafaux).

Steven MATTHEWS

Groningen Institute of Archaeology,
University of Groningen)
<s.g.matthews@rug.nl>



A number of spear-bearers carved on a rock surface at Finntorp (site 92) at Tanum, Bohuslän, Sweden (after Coles 2005, fig. 172). The figures are depicted holding their spears at shoulder height but with a more passive posture than some spear-bearer carvings, with the larger and more elaborately depicted disc-bodied figures being perhaps representative of prestigious bronze shields.

Lisa-Elen MEYERING

University of Cambridge
<lem62@cam.ac.uk>



The Sun-Shadow Hypothesis: is there a possible connection between shadow formations and long-legged anthropomorphs? Depictions left: Tanum 465 (top), Tanum 488 (bottom) – Swedish Rock Art Research Archives (www.shfa.se). Image right: « Modeling the Sun-Shadow-Hypothesis » – L.-E. Meyering.

Fleshing out the stickman: Understanding Scandinavian Bronze Age Anthropomorphic Rock Carvings

The poster to be presented at the conference will exhibit the elaboration of anthropomorphic depictions within different Swedish Rock Art environments during the Bronze Age. Firstly, it will look at the human form in detail and will pinpoint the essential parts that constitute Swedish Rock Art anthropomorphs. Secondly, it will consider humans on board Bronze Age rock carved boats across different sites of Southern Sweden. Lastly, it will pose possible explanations about visible phenomena, such as differential height between anthropomorphs and the emphasis on certain body parts. This is linked to the observations made by the author during a field study at the Tanum World Heritage Site in 2014.

This layout will open up new ways to think about the display of rock carved humans and will invite the reader to think of the carvings and the appearance of the Bronze Age inhabitants of Scandinavia in a much more realistic manner.

Étoffer l'homme-bâton : Comprendre les pétroglyphes anthropomorphiques de l'Age du Bronze Scandinave.

Le poster présenté lors de cette conférence montrera l'élaboration des images anthropomorphiques dans de multiples régions présentant des pétroglyphes durant l'âge de Bronze en Suède. Une analyse en détail de la forme humaine nous permettra tout d'abord d'identifier les éléments essentiels qui constituent les figures anthropomorphiques de la pétroglyphie suédoise. Nous examinerons ensuite les figures anthropomorphiques représentées sur les bateaux gravés de l'Âge du bronze, issus de différents sites du sud de la Suède. Enfin, des hypothèses seront proposées quant aux phénomènes visibles, tels que les différences de hauteur entre les figures anthropomorphes et l'accent mis sur certaines parties du corps. Ces dernières sont liées à des observations faites par l'auteur au cours d'une étude de terrain effectuée en 2014 à Tanum, site classé au Patrimoine Mondial.

Cette présentation permettra d'émettre de nouvelles idées quant à l'appréhension des pétroglyphes à figures anthropomorphiques, ainsi que d'amener le lecteur à réfléchir de manière plus pertinente aussi bien à l'apparence des habitants qu'aux gravures rupestres de l'Âge du bronze en Scandinavie.

Thèmes et images représentés : étude et analyse des différents éléments de l'imaginaire d'Europe centrale au Bronze final et Premier âge du Fer

Le poster propose une analyse des différentes représentations présentes sur les situles, cistes et boucles de ceinture du Bronze final au Premier âge du Fer, dans les régions transalpines de l'Italie du Nord, la Suisse et le Sud de la France. Il s'agira de comprendre les thématiques décoratives, disposées sur plusieurs registres.

Les motifs rappellent des scènes de la vie quotidienne et, en même temps, un symbolisme religieux visible à travers la répétition de mêmes sujets décoratifs, notamment des représentations d'animaux ou d'objets de la vie quotidienne.

Represented themes and images: the study of different elements of the imaginary world in Central Europe during the Bronze Age and the Early Iron Age

This poster examines different representations on situlae, cists and belt buckles dating to the Late Bronze Age and the Early Iron Age in the transalpine regions of Northern Italy, Switzerland and the South of France with the aim of understanding the decorative themes organised in registers.

The motifs represent scenes of everyday life and at the same time evoke religious symbolism by repeating the same decorative subjects, in particular those representing animals or everyday objects.

Rita SOLAZZO

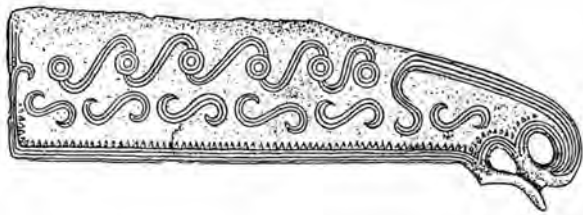
Université de Paris I
<rita.solazzo@libero.it>



Bologna, nécropole de Benacci, cinturone provenant de la tombe 543 (© Museo Civico Archeologico di Bologna).

Eugène WARMENBOL

Université libre de Bruxelles,
<ewarmenb@ulb.ac.be>



Le cycle solaire dans le monde nordique. Le cheval, le canard, et, pour quoi pas, le cachalot !

Les rasoirs nordiques, au tournant de l'an 1000, portent des images multiples et variées. Ces dernières ont été brillamment décryptées par Flemming Kaul, qui y a retrouvé le cycle solaire. Ces objets semblent eux-mêmes signifiants par leur forme, puisque leurs contours sont ceux du cachalot, immanquablement la queue à droite et vers le bas. Ce « monstre des confins » est sans doute celui qui avale le soleil lors de sa plongée dans les eaux, pour le recracher intact, à la manière du Jonas biblique, que nous évoquerons.

Nordic Late Bronze Age Razors: "Very like a Whale"

Sperm whales do not belong in the North Sea, but could be observed, even from very close, as they frequently strand on the beaches. The animal seems to have given his very typical outline to the decorated Late Bronze Age razors from Scandinavia and Northern Germany. One has to 'read' these systematically, with the handle at the bottom right. But they most often offer multiple interpretations, as they also have meaning held upside down. Flemming Kaul has brilliantly shown that the iconography of these razors relates to the solar cycle, with several animals intervening in this cycle, such as the horse. The sperm whale seems to be the animal swallowing the sun and carrying it, on a ship, through the night, only to regurgitate the ship at sun dawn, as he did with Jonah, another passenger of this 'monster' which could also be viewed at the edge of the world, where the sun sets.

Kettinge, Amt Maribo (Danemark), rasoir (d'après Sprockhoff 1955) ; représentation de cachalot échoué sur la plage, d'après une gravure de Johan Wierics illustrant un échouage collectif survenu près de Ter Heijde, aux Pays-Bas, les 22/23 novembre 1577 (© Musée National d'Histoire Naturelle de Leyde).

L'organisation de l'ornement et la place de la figuration au Bronze final en Europe moyenne (XIIIe au IXe s. av. n. è.)

D'importantes séries de productions métalliques datées du Bronze final attestent du développement d'un ornement souvent élaboré dont la structure essentielle reste pourtant simple. Plus ou moins normalisé, le décor de ces créations est toujours indissociable de son support tridimensionnel. La morphologie de ce dernier, et parfois sa construction même, peuvent concourir à des réalisations qui obéissent visiblement à des règles très strictes de composition. Pour autant qu'elle n'en semble pas exclue, la figuration y tient la place centrale, sous forme d'une représentation symbolique de la course éternelle du Soleil. Mais il semble qu'elle soit également ébauchée ailleurs. Où sont les limites du complexe figuratif de la fameuse « barque solaire aux oiseaux » ?

The organization of ornament and the role of figural representation in the Late Bronze Age in Middle Europe (13th- 9th century BC)

The important amount of metal objects dating from the Late Bronze Age has provided the support for the development of often elaborate decoration, the essential structure of which remains quite simple. This more or less standardized decor proves to be inseparable from its three-dimensional support, which also contributes by its form and even its construction to an overall design, visually obeying the strict rules of composition. As far as not excluded, figural representation holds the central place in symbolic representation of the eternal movement of the sun. But it seems that this figuration also appears elsewhere. How far can you go in the identification of the figurative composition of the famous 'birds solar barge'?

Stefan WIRTH

Université de Bourgogne,
UMR 6298 ArTeHis)
<stefan.wirth@u-bourgogne.fr>

Développé correspondant à un des deux panneaux d'une situle de type Kurd richement décorée, de provenance inconnue, Germanisches Nationalmuseum Nürnberg (dessin A. Walter).

